

[Text]

they are not a public issue, but the corporation is bound to purchase these shares if they are presented for redemption; is that correct?

Mr. Andre: Yes.

Senator Meighen: Minister, I presume that at the present time the dividend policy is set by the board of directors of the corporation. Could you share with us today what your policy is vis-à-vis your only shareholder now, and whether you think the general policy is likely to continue when up to 10 per cent of your shares may be owned by a number of shareholders?

Mr. Andre: The policy was actually set by the shareholder, the Treasury Board, if you will. It was set out in the budget of 1989 that Canada Post would pursue its commercial mandate. We even had rate of return targets, which become a little obsolete when things like inflation rates fall off and so on.

Outside advice from the investment community states that the rule of thumb is that companies in businesses like Canada Post return 40 per cent of their profits by way of dividend. That is now policy, which is a reflection of what is a general rule of thumb for businesses like Canada Post.

Senator Meighen: Would you expect that remain as such? Is there any reason to believe it will change?

Mr. Andre: No, not offhand, unless the management comes forward with some appeal to try to turn these into growth stocks as opposed to income stocks. That would be a government decision and I have not heard anything like that at this point.

Senator Stewart: Mr. Chairman, I am sorry I could not be here at the beginning of the meeting. Perhaps the first question I have in mind has already been dealt with. I would be surprised, indeed, if it had not been dealt with.

As I understand it, the employee would have to relinquish the shares if she or he left the employment of the corporation.

Mr. Andre: That is right.

Senator Stewart: Would they be bought back at par value?

Mr. Andre: No, at their value.

Senator Stewart: How will that be set?

Mr. Andre: We have books and we have value. It would represent a certain ratio of the assets of the corporation.

In answer to your question, it is not just income. There is in fact capital appreciation.

[Traduction]

constituent donc pas une émission publique mais la Société est tenue de racheter ces actions si on le lui demande? Est-ce exact?

M. Andre: Oui.

Le sénateur Meighen: Monsieur le ministre, je suppose qu'actuellement c'est le conseil d'administration de la Société qui détermine la politique en matière de dividendes. Pouvez-vous nous expliquer aujourd'hui quelle est votre politique vis-à-vis de votre seul actionnaire actuel et nous dire si cette politique générale doit être maintenue, d'après vous, lorsque 10 p. 100 de vos actions pourront appartenir à différents actionnaires?

M. Andre: En fait, la politique a été déterminée par l'actionnaire, c'est-à-dire le Conseil du Trésor, si je puis dire. Il était prévu dans le budget de 1989 que la Société canadienne des postes devait poursuivre son mandat commercial. Nous avons même des objectifs de rendement à atteindre, qui sont devenus un peu dépassés lorsque les taux d'inflation sont tombés et cetera.

D'après les spécialistes en placement, on considère généralement que des entreprises comme la Société des postes redistribuent 40 p. 100 de leurs bénéfices sous forme de dividendes. C'est maintenant notre politique et elle reflète en fait la règle généralement acceptée pour des entreprises comme Postes Canada.

Le sénateur Meighen: Pensez-vous que cette règle va être maintenue? Y a-t-il des raisons de penser que les choses vont changer?

M. Andre: Non, pas a priori, à moins que la direction ne nous demande de transformer ces actions en valeurs de croissance plutôt que de revenus. Ce serait une décision gouvernementale et je n'ai rien entendu dire en ce sens.

Le sénateur Stewart: Monsieur le président, je regrette de ne pas avoir pu assister au début de la réunion. La première question que je voulais poser a peut-être déjà été abordée. En fait, je serais étonné qu'elle ne l'ait pas été.

Si je comprends bien, les employés qui cessent de travailler à la Société devront renoncer à leurs actions.

M. Andre: C'est exact.

Le sénateur Stewart: Seront-elles rachetées au même prix?

M. Andre: Non, à leur valeur.

Le sénateur Stewart: Comment sera-t-elle déterminée?

M. Andre: Nous avons des livres et nous avons une valeur. Cela représenterait une certaine proportion des avoirs de la Société.

Pour répondre à votre question, il ne s'agit pas uniquement de revenus. Il y a en fait l'appréciation du capital.